

Henri Decoin sportsmane

By Bauer Thomas, Published in 2018 by PULIM, Limoges, « desport et des histoires » collection, (279 pp., 23€, ISBN 978-2-84287-787-3)

Reviewed by Sébastien Laffage-Cosnier, University of Franche-Comté, France

Depuis quelques années déjà, Thomas Bauer est reconnu en France pour ses fines analyses des liens qui se tissent entre la littérature et le sport. Maître de conférences à Limoges et président de la très renommée Association des écrivains sportifs, il a déjà publié *La Sportive dans la littérature française des années folles* en 2011 et *Georges Magnane: la plume et le sport* en 2015. Pour les connaisseurs, la sortie de l'ouvrage *Henri Decoin sportsmane* résonne donc comme une continuité avec ses essais précédents. En effet, Thomas Bauer a soutenu une habilitation à diriger des recherches (HDR) intitulée *Le Sport et ses histoires* au sein de l'Université de Paris-Nanterre le 7 décembre 2017, devant six professeurs des universités, cinq français et un américain. Connaissant l'activité éditoriale de cet enseignant-chercheur, la publication du volume inédit de son HDR, consacré à Henri Decoin et salué par le jury, était attendue par la communauté universitaire dès l'année suivante. Et bien évidemment, Thomas Bauer a relevé ce défi avec succès.

Mais la qualité d'un ouvrage ne réside pas uniquement dans sa capacité à livrer rapidement les résultats d'un travail universitaire aux yeux du grand public. Dès l'introduction d'*Henri Decoin sportsmane*, Thomas Bauer soulève des processus historiques qu'il n'avait pas mis en avant dans ses précédentes recherches, même si indéniablement, cet universitaire français travaille essentiellement sur l'influence de l'expérience sportive d'un artiste sur ses créations (littéraires ou cinématographiques). Cependant, et grâce à sa solide analyse pluridisciplinaire, il réussit le tour de force de révéler la personnalité et la trajectoire d'Henri Decoin, personnage franc-tireur mais ô combien énigmatique, en articulant habilement trois champs disciplinaires: une approche biographique dont la colonne vertébrale est constituée par l'engagement d'Henri Decoin dans la sphère sportive, une analyse littéraire centrée sur l'étude de ses récits sportifs et de son style d'écriture qui impriment également ses œuvres cinématographiques et, enfin, une histoire culturelle qui vise à comprendre la personnalité d'un Henri Decoin grand producteur de textes et d'images de sport.

Aggréablement équilibré grâce à la présence de trois parties articulées entre elles et comportant elles-mêmes trois chapitres, ce livre débute par une première partie intitulée *Autoportrait du sportif* qui procède à l'identification des influences de sa pratique sportive sur sa vie et son œuvre. Dans le premier chapitre, « *Le sport comme ligne de conduite* », Thomas Bauer montre comment Henri Decoin traverse la vie à la manière d'un sportif réalisant un tour de stade à vive allure. Né dans une famille très modeste et effectuant plusieurs métiers dès ses 12 ans, Henri Decoin représente sans aucun doute ce titi parisien qui a su gravir une à une les étapes de son ascension sociale à la faveur de sa pugnacité qu'il tient de son goût pour la

compétition sportive, mais également grâce à l'utilisation d'un réseau issu du modèle de la camaraderie qui existe entre les athlètes. Fameux sportif à la carrière internationale, Henri Decoin apparaît pour la première fois au sein des colonnes du journal *L'Auto* en 1905 pour être plus tard sept fois recordman de France de natation et en participant aux Jeux olympiques de Londres en 1908 et de Stockholm en 1912. Mais après son brillant parcours de sportif, Henri Decoin embrasse la carrière de journaliste puis celle d'écrivain de fictions ou d'essais pour enfin se tourner vers le grand écran à partir de 1929. Pour Henri Decoin, le sport est une école de la vie et, comme le souligne Thomas Bauer, « *il a vécu sa vie comme s'il réalisait un exploit sportif et, en même temps, il s'est toujours référé au motif du sport, dans sa vie comme dans son art, pour trouver le souffle et l'inspiration* » (p. 58). Dans un second chapitre, « *Autoportrait du cinéaste en sportif* », Thomas Bauer montre comment Henri Decoin invente un style de cinéaste *sportsman* en insérant astucieusement un décor sportif (même au sein de films dont le sujet principal n'est pas le sport), des dialogues rythmés par les références sportives ou encore en utilisant son parcours d'athlète comme autant de matière cinématographique identifiable à son parcours atypique. Le dernier chapitre de cette première partie, intitulé « *Dans l'ombre de Danielle Darrieux* », souligne la « *sportivisation cinématographique* » (p. 84) de la jeune tête d'affiche suite à sa rencontre avec Henri Decoin. Femme de ce dernier de 1935 à 1941, Thomas Bauer montre comment Danielle Darrieux se singularise et captive les amoureux du grand écran grâce à l'influence d'Henri Decoin. Si, comme le souligne fort justement l'auteur, Danielle Darrieux « *enrichit son style cinématographique par un réalisme poético-sportif* » (p. 97) en endossant les rôles d'une sportive dans de nombreux films, Thomas Bauer reste en revanche étonnamment silencieux quant au rôle de l'actrice sur la carrière du metteur en scène. Le lecteur a pourtant la sensation d'un élan indéniable sur la renommée d'Henri Decoin suite à sa rencontre avec elle.

Suite à une pause iconographique constituée d'un feuillet reproduisant différentes photographies privées, quelques couvertures d'ouvrages ou des captures de films astucieusement choisies pour étayer visuellement la démonstration, le deuxième pan de l'ouvrage est consacré à une toute autre facette d'Henri Decoin: *Le sport dans le style*. Au sein du premier chapitre, « *Le récit sportif* », Thomas Bauer montre comment Henri Decoin a su aiguïser la personnalité de sa plume à travers des romans feuilletons populaires et autres fictions. Le succès de son style littéraire plein de vitalité et la manière très personnelle avec laquelle Henri Decoin donne vie à ses personnages sportifs dans les colonnes du journal *L'Auto* ne peuvent que faire de cet ancien champion le protégé du patron légendaire de ce grand quotidien sportif français, Henri Desgrange. Dans *L'Auto* notamment, Henri Decoin met au point des techniques personnelles de narration articulant quatre temps: une présentation détaillée d'un personnage principal sportif (valeur, généreux mais aussi ambitieux), une description fine de sa métamorphose en champion qui se dépasse tout en épousant les valeurs du sport, une évocation des épreuves sportives auxquelles il est confronté par la mise en scène, souvent dramatisée, d'un corps en mouvement, et enfin, une conclusion synonyme de gloire ou de défaite sportive. Excellent dans ce schéma narratif orné des « *dialogues imagés, sonores et populaires* » (p. 145), Henri Decoin ne tarde pas à attirer les éditeurs séduits par « *un écrivain Art déco* », titre du deuxième chapitre. En effet, Thomas Bauer précise la manière avec laquelle Henri Decoin, en homme